

MONTARIOL STEPHAN



Toutankhamon
et l'Or de Pharaon

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



Quand tu vois cet œil, vas consulter mon site web, tu y trouveras des photos, des plans, des documents, des croquis ou des compléments d'explications...

<https://toutyegypte.wixsite.com/l-or-de-pharaon>



- Goualou, descends !
- Goualou, descends tout de suite, je suis pressé !
- Attention, je vais venir te chercher !
- ...

Je commençais à m'impatienter quand quelque chose siffla à mes oreilles.

-Oh ! Et arrête de me lancer tes noyaux en plus, tu exagères !

Le regard moqueur, Goualou me bombardait, tranquillement assis au sommet d'un immense palmier doum¹. Il devait se sentir à l'abri de toutes représailles et ne paraissait pas du tout disposé à m'obéir avant d'avoir terminé le régime de dattes près duquel il s'était installé!

¹  *Grand palmier produisant de petites dattes.*

- Gros gourmand ! Tu sais ce qui arrive après: tu manges tellement que tu ne peux plus bouger !

Assez petit et le poil foncé, Goualou à le regard vif et pétillant. Il comprend tout ce qu'on lui dit, et ne se trompe jamais lorsqu'il accorde sa confiance à quelqu'un. C'est incroyable comme ce petit singe est intelligent !

Mais bon ! Pour être tout à fait franc, parfois, il est têtue comme une vieille mule !

- Descends ou je rentre sans toi !

Un autre noyau me frôla encore le crâne...

- Bien ! Comme tu veux ! Cette fois je vais chercher un garde...

Je m'éloignais d'un bon pas, me retournant de temps à autre pour voir si mon singe réagissait. Mais celui-ci faisait comme si de rien n'était, et continuait à dévorer goulûment ses friandises.

Au fait, je ne me suis même pas présenté ! Je m'appelle Toutankaton² mais tu me connais mieux dans ton livre d'histoire sous le nom de *Toutankhamon*...

Et oui... Tu as deviné, j'ai été Pharaon il y a maintenant très longtemps !

Mais l'histoire dont je te parle ici s'est déroulée quand j'étais encore à l'école du Kep³, et je n'imaginai pas du tout devenir roi un jour...

Physiquement, on dit que je suis plutôt pas mal : le crâne rasé***, le teint mat et les yeux noirs, avec une petite moue qui me permet d'obtenir presque n'importe quoi...

Bon ! D'accord ! Là, je me vante un peu... Bref ! Tu l'auras compris, mon meilleur ami s'appelle Goualou. C'est un petit singe (oui oui, un vrai...) Mon aventure commence un jour où j'étais, une fois de plus, parti à sa recherche...

Cinq minutes plus tard, je revenais donc avec un garde. Je retrouvais mon Goualou au pied de l'arbre, entouré d'une bande d'enfants qui lui donnaient des figes...

Je m'énervais :

- MAIS ! Qui vous a permis !?

Mais Goualou sauta dans mes bras, ce qui eut pour effet de me calmer instantanément.

- On t'a vu partir chercher de l'aide pour le faire descendre, répondit un garçon à la peau très foncée. Alors, on s'est approché, Baket a sorti des fruits de son sac, et ton singe est descendu aussi vite qu'un aigle fondant sur sa proie, tu peux me croire !
- Il est si mignon en plus... il est à toi ? me demanda une jolie jeune fille.

Plus sociable dès qu'on me complimente sur mon singe, je répondis très fier:

- Oui, et il s'appelle Goualou.
- Moi, c'est Héka⁴, reprit le garçon. Je te présente Néfer⁵ en me désignant une fille assez grande, le regard franc et éclairé d'un immense sourire. Elle portait une sorte de pagne plissé... ou plutôt froissé, on ne distinguait pas trop bien. Sur sa tête, une mèche, mal tressée, ressemblait plus à du crin de cheval qu'à des cheveux. Mais elle était jolie quand même...
- Et voici Baket⁶, reprit-il en parlant de la jolie jeune fille qui donnait des figes à Goualou.
- On ne t'a jamais vu ici, d'où viens-tu ? me demanda timidement celle-ci, sans détourner son visage de mon singe.

Mais à ce moment-là le garde me fit remarquer que le soleil n'allait pas tarder à se coucher, et que j'avais promis

de rentrer tôt... Sans prendre le temps de répondre je leur adressai un rapide signe de la main et partis en courant.

Je me hâtais de rentrer au palais. Ma nourrice, Maïa⁷, m'avait bien prévenu de ne pas trop traîner, car j'avais mon premier jour d'école le lendemain. (*Hé oui! Beurk... Comme vous dites...*). J'avais été confié à elle tout petit, et envoyé quelques années dans la ville de Memphis⁸.

Et me voilà arrivé depuis deux jours seulement dans la capitale de l'Égypte : Akhet-Aton⁹. Le palais est encore tout nouveau pour moi, et en si peu de temps, impossible de connaître encore tous les coins et recoins de cette immense résidence. C'est fou comme c'est grand ici¹⁰ !

Je retrouvais quand même le chemin de mes appartements, où ma nourrice m'attendait de pied ferme :

²  Nom d'enfance de Toutankhamon

³ Ecole qui accueille les enfants royaux, enfants nobles et futurs fonctionnaires.

⁴ Diminutif de HékaNéfer.

(Personnage qui à réellement vécu près de Touty)

⁵ Diminutif de Néfeméféroaton-Tashéry.

(Personnage qui à réellement vécu près de Touty)

⁶ Diminutif de Baketaton.

(Personnage qui à réellement vécu près de Touty)

⁷  Maïa représentée ici avec Toutankhamon (Véritable nourrice de Touty)

⁸ Voir carte d'Egypte

⁹ Nom qui se traduit par : « l'horizon du dieu Aton »

- Enfin te voilà ! gronda Maïa en se donnant de faux airs courroucés...

- Excuse-moi ma petite Maïa, mais Goualou avait encore disparu, et des enfants m'ont aidé à le retrouver...

Goualou, comme pour prouver mes dires, sauta en jacassant sur l'épaule de Maïa qui fronçait déjà les sourcils :

- Des enfants ? Et où ça ?

- Dans les jardins...

- Je t'ai pourtant dit de ne pas parler à des inconnus !
coupa-t-elle.

- Mais j'étais avec un garde...

- Bon... bon... Ça va alors. Allez, vas vite te préparer, nous allons dîner... Tu me raconteras ça tout à l'heure, dit-elle en caressant le petit singe.

Maïa est vraiment la nounou la plus gentille du monde. Mais sous son apparence de Mamie-gâteau chic, elle peut se transformer en véritable crocodile. Elle veille sur moi depuis que je suis tout petit et s'inquiète pour tout... et tout le temps ! Mais je l'adore. Et puis elle est toujours pimpante et bien maquillée : quoi qu'il arrive, elle se tient bien droite dans sa longue robe de lin plissé, et veille à garder sa perruque toujours parfaitement tressée... Des fois, je me demande si elle ne cherche pas à être plus belle que la reine ! Elle en serait bien capable...

J'allai donc me changer dans ma chambre.

On nous a octroyé de grands appartements dans le palais principal. Ma chambre est immense : les murs sont entièrement décorés d'une forêt de roseaux peints aux couleurs vives. Des tissus de lin écru recouvrent coussins et lit. J'ai quelques coffres¹¹ dans lesquels je range de vieux jouets ou des vêtements, et dans un coin qui fait frémir d'horreur Maïa, j'entasse un tas de trucs comme des jeux de société en kit, des arcs avec leurs flèches, une collection de cailloux ou un tas d'autres bricoles aussi envahissantes qu'hétéroclites...

Mes portes-fenêtres donnent directement sur une petite cour avec plan d'eau et buissons en fleurs. C'est vraiment très agréable, et je peux sortir par là sans que personne ne s'en aperçoive... Trop bien !

Après un repas fort animé en compagnie de ma très belle et volubile Maïa, je me couchais en rêvant à ma nouvelle vie...

Le lendemain, encore imprégné des deux cents « dernières » recommandations de ma nourrice, j'arrivais enfin devant ma nouvelle école : un grand bâtiment tout en longueur avec une cour attenante. C'est avec surprise que je retrouvai les enfants rencontrés la veille !


- Tiens, te revoilà, m'interpella Héka. Tu viens aussi à l'école du Kep ?

Comme tu vois...

- Et ton singe ? me demanda timidement Baket.

- Ma nourrice n'a pas voulu que je l'emmène... Sous prétexte que cette école est beaucoup trop bien pour un animal !

Mon singe ! Considéré comme un vulgaire animal !... J'allais finir par regretter mon ancienne classe dans laquelle Goualou était une véritable mascotte.

¹⁰ Voir plan et 3D du palais 

¹¹ Coffret ayant appartenu à Toutankhamon.

- C'est dommage, me dit Néfer. On se serait pourtant bien amusés avec lui.

- Oui, renchérît Héka. Et j'aurais bien voulu voir la tête de Toutou en découvrant un singe dans sa classe ! Il serait devenu vert...

Nous éclatâmes tous de rire juste au moment où le professeur en question, grand et maigre, fit irruption aux portes de la classe. Il était habillé d'une tunique de l'ancien temps qui ne laissait dépasser que ses bras et son visage sec et sévère. Bizarrement les conversations cessèrent sur-le-champ... Ça augurait déjà de l'ambiance que faisait régner ce professeur...

- Entrez ! Et en silence ! siffla-t-il d'une voix nasale très déplaisante.

Effectivement pas un bruit... Alors que j'étais habitué à de joyeux bavardages quand les élèves regagnaient leur place lors de mes précédentes rentrées scolaires...

J'allais finir par regretter mon ancien professeur à présent.

Je m'installais donc sans bruit. La salle de classe était sobre : les fenêtres, placées en hauteur pour empêcher la chaleur de rentrer, surplombaient des murs recouverts de chaux couleur ocre sans la moindre décoration. De petites nattes étaient disposées régulièrement sur le sol pour s'asseoir.

Le professeur s'avança vers moi. Tous les regards se braquèrent dans ma direction... Pas la peine de préciser que je n'en menais pas large !

- Cette année, je vous présente un nouvel élève : Toutankaton, prince royal, dont le père est notre Pharaon illustre Akhénaton¹² comme chacun sait.

Un murmure parcourut les rangs.

- Je ne vous apprendrai donc rien en vous disant qu'il est également le demi-frère de vos camarades Néfer et Baket ici présentes.¹³

C'est avec stupeur que je compris (*il était temps me vous direz*) que les filles rencontrées la veille étaient en fait ces sœurs dont Maïa m'avait tant parlé ! J'avais l'air d'être le seul stupéfait en revanche: tout le monde paraissait au courant de ma venue. J'eus seulement droit à un petit sourire discret de ma demi-sœur Baket, avant qu'elle ne détourne la tête vers notre professeur.

Ma demi-sœur était assez petite et menue. Ses cheveux étaient bien arrangés en une natte agrémentée de petits bijoux en turquoise disséminés harmonieusement. Elle avait l'air très timide : elle baissait les yeux et rougissait dès que je croisais son regard. Ce n'était quand même pas moi qui lui faisais cet effet-là tout de même ?

Bon ! Je vous épargnerai ma première matinée de classe, d'abord vous savez très bien comment ça se passe, et vous pouvez imaginer avec quelle impatience j'attendais la fin des cours pour faire connaissance avec ces sœurs inattendues... Le seul avantage dans cette école (puisque notre prof est épouvantable, je confirme), c'est que nous n'avons pas cours l'après-midi ! Tranquille non ?

Dès la sortie, je m'empressai donc de rejoindre mes nouveaux amis sous le regard curieux des autres élèves...

- On a beaucoup entendu parler de ton arrivée Toutankaton, me dit Héka d'une voix assez grave. On pensait bien que c'était toi hier, mais tu es parti si vite...
- Oui, désolé mais je devais rentrer tôt : ma nourrice est toujours inquiète à mon sujet... Par contre, je préfère que vous m'appeliez Touty si vous voulez bien, c'est comme ça qu'on me surnommait à Memphis...

- Entendu, reprit Héka en souriant.

Vraiment grand et apparemment sportif, il portait le pagne court de rigueur, mais avait un tatouage autour du bras. Sa peau, typiquement africaine, faisait ressortir la teinte de ses yeux couleur noisette.

- Tu veux qu'on te fasse visiter la ville ? me proposa Néfer.

^{12.} Statue du père de Touty 

^{13.} Vérifie la généalogie de Touty en faisant des recherches sur internet.

Plusieurs théories s'opposent, tu verras...

- D'accord, mais avant je vais chercher Goualou et prévenir ma nourrice Maïa; j'en ai pour cinq minutes. Attendez-moi...

Dès mon retour, mes nouveaux amis m'entraînèrent à la découverte des rues d'AkhetAton. Depuis mon arrivée, je n'avais pas eu beaucoup l'occasion de me balader en dehors du palais, et je découvrais la ville avec curiosité¹⁴. Les gens déjeunaient tranquillement chez eux ou faisaient déjà la sieste. De temps en temps, nous croisions quelques personnes qui ne nous prêtaient pas plus attention que ça. Il faut dire aussi que nous étions habillés assez simplement et qu'il était difficile de voir en nous des enfants royaux... à moins d'y regarder de plus près évidemment¹⁵ !

Les rues, pour la plupart rectilignes, étaient bordées de maisons à un ou deux étages pour les habitations les plus modestes. Les villas des riches propriétaires quant à elles, étaient protégées par d'immenses murs d'enceinte¹⁶.

Des échafaudages rappelaient que la ville, assez récente, n'était pas encore achevée. L'air chaud et oppressant semblait avoir figé la vie. Quelques personnes bravaient le

soleil, mais ils avaient l'excuse de travailler : certains bricolaient dans le jardin, d'autres balayaient leurs cours. Parfois des enfants jouaient dans le peu d'ombre disponible à cette heure. Mis à part le bruit domestique des repas, le gazouillis des oiseaux dans les arbres ou les deux ou trois pigeons roucoulant encore sur les toits, nous n'étions vraiment pas importunés dans notre promenade !

Au fil des rues, mes nouveaux amis me firent découvrir leur ville avec enthousiasme. Il faut dire qu'elle était belle ! Toute immaculée : blanche ou ocre clair. Partout de la végétation, des arbres dans les cours, des plantes grimpantes sur les murs. Par rapport à mon ancienne ville, ici les rues étaient larges et aérées. Des puits pour chaque pâté de maisons rendaient la vie plus facile aux habitants. Des murets, ceinturant de petites cours privées, créaient d'accueillants havres de paix. On y apercevait des pergolas en papyrus sous lesquelles les gens se reposaient.

- Tu vois, me dit Héka en s'accroupissant pour dessiner sur le sable avec un petit bâton, je vais te faire un croquis¹⁷ d'AkhetAton. La ville est séparée en différents quartiers par une voie centrale parallèle au Nil. Ici, tu as le centre-ville où nous sommes actuellement. Là, le palais que tu commences à connaître, puisque tu y habites. Autour, tu as les deux temples d'Aton puis le quartier administratif près duquel nous avons notre école. Ensuite, il y a le quartier des commerçants, puis les ateliers d'artisans et les maisons des nobles, là où j'habite. Plus haut, on trouve un autre faubourg avec le palais de Néfertiti, là où réside Néfer. Plus loin encore, la ville Nord et ses palais, là où loge Baket. En dehors de la ville, après la zone des cultures, tu as un autre temple et un autre palais vers le Sud. Enfin, à l'Est : la cité des

ouvriers de la nécropole, et les montagnes qui ceinturent la ville jusqu'au Nil.

Il laissa tomber le bâton, leva les yeux vers moi et ajouta :

- Impressionnant non ?
- Eh oui ! Six Itérou, trois quarts de Khet et quatre coudées¹⁸ ! précisa Baket.

Je restai muet devant ses chiffres qui me paraissaient faramineux... même si j'étais un peu nul en géométrie !

- Père à vraiment tout imaginé pour que son peuple soit heureux sous le soleil bienfaisant d'Aton, me dit Néfer très fière. Et tu sais pourquoi il a choisi ce site ?

^{14.}  Balade en ville.

^{15.} *Les Jeunes gens, même nobles, portent le pagne et ont le crâne rasé avec une l'enfance » comme en couverture. Les plus riches arborent des bijoux... plus ou moins discrets.*

^{16.}  Maison typique.

^{17.}  Voir croquis plus complet.

^{18.} *Akhet-Aton mesurait 15 km de long sur 6 km à 8 km de large !*

- Oh oui ! dis-je en levant les yeux au ciel. Maïa m'en parle depuis que je suis tout petit, et j'ai subi une révision complète avant d'arriver ici !

J'adoptais le ton du parfait petit élève récitant sa leçon par cœur :

- « Le soleil, en se levant entre les deux collines recréait naturellement chaque matin la forme du hiéroglyphe *Horizon*¹⁹. D'où le nom de la ville : *Akhet-Aton* = l'horizon d'Aton, là où naît le dieu-soleil Aton²⁰, celui qui a engendré le monde... »

- Toutes mes félicitations, Monsieur le Prince. Tu vas pouvoir fayoter en cours maintenant ! lança Néfer moqueuse.
- Allez, arrête tes bêtises ! On va déjeuner plutôt ? Moi j'ai faim ! Tout le monde fait la sieste et nous on reste là à griller comme des lézards au soleil !
- Bonne idée ! Pas loin de chez moi je connais un jeune garçon qui vend de supers bons petits pains fourrés, proposa Héka. Ça vous dit ?
- Peu importe ! J'ai tellement faim que je mangerais des pains fourrés aux cailloux ! Vite, allons-y...

Notre petite troupe se dirigea d'un bon pas vers le quartier d'Héka et stoppa enfin devant un jeune garçon tout dépenaillé assis sur une natte. Une grosse touffe de cheveux frisés façon boule encadrait un joli visage rieur. Il avait installé son étal dans une petite impasse à l'ombre. Devant lui, un brasero sommaire sur lequel cuisaient des pains, sans doute à la levure de bière, vu la façon dont ceux-ci gonflaient comme des ballons sur la pierre chaude²¹.

- Salut Bada, dit Héka au jeune garçon qui releva les yeux de sa tambouille.
- Oh ! Bonjour Héka. Tu m'emmènes tes amis, c'est gentil...
- Oui, je te présente nos deux charmantes Néfer et Baket. Et voici Touty et Goualou, son petit singe.

Bada, après avoir adressé un grand sourire aux filles, et sans me calculer davantage, bloqua carrément sur Goualou en lui faisant une grimace. Mon singe, qui adore ça, lui en fit une en retour, marquant ainsi le début des hostilités d'un véritable festival de grimaces des rues. Même les enfants qui jouaient plus loin, attirés par notre hilarité, vinrent se joindre à nous.

- Bon, arrête un peu ! cria Néfer qui n'en pouvait plus de rire. Tu es gentil mais tu ondules un peu de la toiture comme garçon, non ? On a faim nous !
- Mais moi, j'attendais juste de savoir ce que vous désiriez manger, répondit Bada toujours grimaçant...
- Quel culot ! Tu fais le clown depuis une heure au lieu de nous dire ce que tu proposes, dit Héka redevenant sérieux.
- Alors, aujourd'hui j'ai du super poisson grillé que j'ai pêché ce matin, et je peux y ajouter des petits oignons confits à l'huile d'olive²².

Je salivais d'avance :

- Hummm... pour quatre alors, et un pain nature pour Goualou.
- C'est parti... chaud devant je tache !

Bada sortit un pot en terre des braises, et fourra d'une préparation d'oignons un pain qu'il venait de fendre avec son couteau de silex²³. Ça sentait drôlement bon... Il ajouta de la carpe grillée qu'il fit réchauffer sur la pierre puis réitéra l'opération, et nous tendit un énorme pain à chacun. Il ouvrit enfin un cinquième petit pain qu'il fourra de dattes et le donna à Goualou.

- Tiens, ça c'est mon cadeau, lui dit-il en recommençant ses grimaces.


Malheureusement pour lui, on peut dire que mon singe, quand il s'agit de nourriture, perd complètement le sens de l'humour ! Il s'empara du pain, -et réintégra immédiatement sa place sur mon épaule, répandant du jus de datte sur moi au passage. J'allais être collant toute la journée : super ! Merci Goualou...

^{19.} Voir annotation n°7

^{20.} Dieu solaire mis en avant par le pharaon Akhénoton, unique dieu pendant l'enfance de Touty. (Représenté en tête de chaque chapitre de ce livre)

^{21.}  Petits pains égyptiens. (ici fabrication du pain)

^{22.} Les plats que Touty et sa bande mangent pendant leur aventure étaient réellement consommés à cette époque.

^{23.}  Ou pour les plus riches, des couteaux d'apparat, comme ceux en or,
trouvés dans la tombe de Touty

Après avoir réglé Bada avec un anneau de cuivre que Baket portait sur un petit bracelet à son poignet pour payer²⁴, notre groupe s'éloigna en silence en direction du Nil, tout occupés que nous étions à mastiquer...

Arrivés sur la bande de sable sans construction qui borde le fleuve²⁵, on dénicha un petit coin à l'ombre d'un figuier couvert de fruits... une aubaine qui nous ferait un excellent dessert ! D'ailleurs, Goualou, qui venait tout juste d'engloutir son petit pain, grimpa illico dans l'arbre et ne tarda pas à balancer la moitié des figes qu'il ne daigna pas terminer.

J'apostrophai mon singe :

- Eh oh, du figuier ! C'est pas bientôt fini là-haut ?! Je vais monter te faire voir moi...

Goualou continua son petit cirque, l'air taquin, pensant sans doute être à l'abri ainsi perché. Il paraissait juste oublier qu'un figuier n'est pas un palmier doum, et que je peux y monter sans problème. Enfin, sans problème, faut voir... Mon repas terminé, je fis donc preuve d'un peu d'agilité et rejoignit Goualou sur son perchoir. Mais je vous rassure... pas pour le gronder, juste pour y cueillir notre propre dessert.

Redescendu de ma branche, la conversation reprit paisiblement entre deux dégustations de figues juteuses et sucrées :

- Raconte-nous comment était ton ancienne école ? voulut savoir Héka.
- Vraiment chouette ! Rien à voir avec l'ambiance de celle-ci ! D'abord, je pouvais emmener Goualou avec moi en classe, et notre prof Sennéfer était vraiment gentil et il rigolait souvent avec nous. Pas du tout comme Toutou quoi...
- Tu as raison. Celui-là, quelle vieille bique ! fit Héka en fronçant le nez de dégoût. Mais Néfertiti dit qu'il est le mieux placé pour nous enseigner les hiéroglyphes, puisqu'il est responsable de la correspondance aux affaires étrangères²⁶... En attendant, on voit bien que ce n'est pas elle qui le supporte en cours !
- Tu m'étonnes ! Quand nous sommes avec Néfertiti il courbe l'échine. Il va même jusqu'à nous parler gentiment ! Je le vomis, éructa Néfer.
- Néfer, voyons ! la réprimanda Baket avec un sourire. Raconte-nous plutôt comment tu as eu Goualou, ajouta-t-elle en m'adressant un grand sourire.
- Tout bête ! Il faisait partie des présents offerts à Pharaon par les tribus africaines²⁷ il y a quelques années, et il m'en a fait cadeau à mon anniversaire. Il me l'a donné au cours d'une de ses rares visites à Menphis...
- Tu as de la chance, me dit Baket songeuse. J'aurai bien aimé, moi aussi, avoir un petit singe comme lui.
- Oui mais toi, tu avais ton père et ta mère tous les jours...
- Ne croit pas ça, intervint Néfer. Tu sais, on ne les voit pas tellement ici non plus, ils n'ont pas le temps. Nous

aussi, on a des nourrices. Mais on est assez indépendant. Même plus que certains enfants de nobles qui sont dans notre classe.


- Et quand il arrive que nous soyons seuls en leur présence, c'est qu'on a fait une bêtise et là , on se fait punir ! Sinon, on les voit aux célébrations officielles ou au cours des grands offices religieux, ajouta Baket, mais ces jours-là, il y a trop de monde pour leur parler tranquillement....
- Tu verras ça bientôt, me dit Héka. Il y a justement la cérémonie des récompenses²⁸ dans une quinzaine de jours !

²⁴. *Les Egyptiens ne connaissaient pas la monnaie et pratiquaient donc le troc.*

Les plus riches faisaient leurs achats grâce à des anneaux de cuivre (ou d'or)

²⁵.  Voir zone vert clair dans le plan du site web.

²⁶. *Ce personnage a réellement existé lui aussi et a exercé ce poste à la cour d 'Akhénaton.*

²⁷.  Gualou est né en captivité. Ses parents ont été capturés en Afrique de l'ouest, dans l'actuel Congo. Voir carte

²⁸. *Cérémonie au cours de laquelle pharaon remet des colliers d'or aux gens méritants.*

Je me tournai vers Héka :

- Et toi ? Raconte-moi d'où tu viens...
- Moi ? Je suis le fils du prince Aniba de Nubie, et je serai prince à mon tour dès que j'aurai terminé mes études en Egypte²⁹.

La Nubie... Je restais songeur. J'imaginai la savane avec des animaux partout... des éléphants, des lions, des girafes, des...

- Eh oh ! fit Néfer en secouant sa main devant mes yeux pour me sortir de ma rêverie. Tu essaies d'entrer en lévitation ou quoi ? Viens, on va se baigner !

Je me levais d'un bon pour courir après les autres qui entraient déjà dans l'eau tiède de cette chaude après-midi.

Entre poursuites, éclaboussures et plongeon, nous ne vîmes pas le temps passer ! Épuisés, on regagna finalement la rive pour s'affaler lamentablement sous l'arbre où Goualou, peu enclin aux jeux aquatiques, faisait la sieste depuis un moment... Sans vous mentir, le temps de fermer les yeux et nous étions déjà tous endormis.

C'est le bruit qui nous tira de notre torpeur. Près de nous, des femmes lavaient leur linge en papotant avec animation, profitant de la fraîcheur de cette fin de journée. On ramassa vite fait nos affaires pour rentrer. Le temps de traverser toute la ville, même en courant, on risquait d'être drôlement en retard...

Finalement je quittai mes amis au coucher du soleil, complètement exténué par cette première après-midi en leur compagnie, et en leur promettant de remettre ça dès que possible. Surtout que Baket ne pouvait déjà plus se passer de Goualou.

Au retour, je racontai ma journée à Maïa, ravie de me savoir avec des princes et princesses connaissant bien la ville. Après le dîner, je regagnai vite ma chambre pour une nuit bien méritée; Goualou faisant, comme tous les soirs, son petit caprice pour se rouler en boule contre ma tête. Je vous jure, c'est d'une pratique pour dormir !

Je m'assoupis néanmoins quand une étrange sensation me fit soudain rouvrir les yeux...

La nuit était déjà bien entamée. Je n'entendais plus les bruits du palais. Seul le coassement des grenouilles dans les jardins au loin semblaient crier entre elles: «Je suis là... Je suis là... Quoi? Crrroà... Crrroà... ». Mais c'était autre chose qui avait dérangé mon sommeil... Goualou n'était plus près de moi ! Je l'appelai tout doucement puis plus fort : rien ! D'habitude mon singe ne s'éloigne pas de ma chambre en pleine nuit... Je commençai à être un peu inquiet. Je fis d'abord un rapide tour du côté du garde-manger par lequel Goualou est généralement attiré. Mais là non plus : personne ! Je m'aventurai donc dans le reste du palais, éclairé de loin en loin par des lampes à huile dont la moitié était déjà éteintes... Une fine pénombre inquiétante régnait autour de moi.

Je n'étais vraiment pas rassuré... Je dépassai bien quelques gardes, mais ils sommeillaient tous dans leur coin : inutile de demander s'ils avaient vu passer un singe ! Je progressai en appelant Goualou à tous les tournants sans résultat, et me retrouvai rapidement perdu dans un secteur du palais qui m'était encore inconnu.

J'entrai dans une immense pièce à colonnes. Des rayons de lune tombant d'un grand nombre de fenêtres haut perchées éclairaient les motifs colorés du sol...

J'avancai quasiment à tâtons dans cette semi-obscurité quand soudain je me cognai contre quelque chose de dur. Je lâchai un juron:

- Crotte de crocodile ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

En écarquillant les yeux, je distinguai un majestueux trône doré qui paraissait comme luire dans le noir. Pas assez

en tout cas pour éviter que j'aïlle m'exterminer le genou dessus !

29. Souvent l'Egypte formait les jeunes princes étrangers afin de garder le contrôle des territoires voisins par influence

J'en fis prudemment le tour et me retrouvai empêtré dans une immense tenture sombre qui descendait du plafond. C'est à ce moment-là que j'entendis Goualou manifester son mécontentement d'être secoué de la sorte... Je lâchai le tissu et m'apprêtai à lui crier de descendre de là quand je fus soudain saisi d'effroi par des bruits de pas venant dans ma direction. Je me cachai rapidement derrière l'étoffe en essayant de ne plus bouger, priant pour que Goualou en fasse autant pour une fois... On entendait des voix à présent... Je n'en menais pas large ! Quelle idée aussi de me promener tout seul en pleine nuit dans ce palais inconnu ! Les voix résonnaient maintenant à quelques pas de ma cachette improvisée :

- Tu es sûr qu'il n'y a aucun risque ? chuchota une première voix un peu rocailleuse.
- Aucun, t'inquiète ! lui répondit une autre voix plus jeune. Tu n'as qu'à suivre les plans que je t'ai fournis...
- Mais...

La voix se fit incisive et hautaine :

- Tu ne dois pas échouer, tu m'entends ?

Plus menaçant, l'homme ajouta :

- Tu sais ce qui arrivera si tu échoues... la cérémonie a lieu bientôt, débrouille-toi !

L'autre étouffa un juron que je n'entendis pas et répliqua visiblement effrayé :

- OUI, mais lâche-moi ! Tu me fais mal ! Je ferai comme convenu...

- Et ne vole rien d'autre que l'or sinon on remontera jusqu'à nous !

- Oui bon d'accord...

- Chut... murmura tout à coup la première voix.

- Quoi ?

- J'entends du bruit là, derrière le trône !

Mon cœur cessa soudain de battre... Les pas s'approchaient de moi ! Je retins ma respiration. Pourvu qu'ils ne me trouvent pas sinon j'étais grillé ! Je ne sais pas d'où était venu le bruit qu'ils avaient entendu mais pas de moi, en tous cas ! Heureusement, Goualou vint à mon secours sans le vouloir puisqu'il se mit à s'agiter sur son rideau.

- C'est rien, regarde ! Ce n'est qu'un singe !

- Un singe ? fit la voix rocailleuse. Je n'aime pas ça, filons !

En effet, Goualou grognait un peu, sans doute dérangé par l'altercation des deux hommes. Ces derniers s'éloignaient déjà et je ne distinguais déjà plus tous les mots :

- Tu me rendras compte tous les... mais seulement...

J'entendis ensuite une porte grincer puis plus rien ! Des gouttes de sueur me coulaient sur le front et j'inspirais à nouveau de grosses bouffées d'air tant j'avais retenu mon souffle... Je ne donnais pas cher de ma peau s'ils avaient découvert un témoin à leur conciliabule ! J'attendis encore quelques minutes avant d'oser bouger quand je laissai échapper un cri de frayeur ! Quelqu'un venait de me sauter dessus. Je me cru assailli par les deux compères quand je

reconnus avec soulagement les pattes de Goualou autour de mon cou. OUF ! J'avais eu chaud...

- Tu es fou ou quoi ? murmurai-je. Tu m'as filé une de ses frousses toi aussi ! Viens vite, on rentre.

Je ne perdis pas une seconde pour regagner ma chambre et sans me perdre cette fois... mais tout tremblant encore de ma mésaventure. Vous n'auriez pas eu peur vous, à ma place ?

Je me couchai avec Goualou, qui ne cessait de jacasser à mon oreille comme si, lui aussi, avait compris la conversation des deux hommes... Je finis malgré tout par m'endormir, terrassé de fatigue.



Le lendemain, Maïa fut obligée de me secouer pour me tirer du lit... Avec ces péripéties, je n'avais pas beaucoup dormis moi. J'avalai en vitesse du lait et des gâteaux au miel pendant que ma nourrice bourdonnait autour de moi comme une abeille. Elle me raconta les petits potins du palais, mais j'étais bien trop accaparé par ce que j'avais entendu dans la nuit pour y prêter attention.

Je caressai Goualou en lui ordonnant de rester sagement à la maison, et me dépêchai de partir à l'école dans l'espoir de raconter mon escapade nocturne à mes amis avant le début des cours. Malheureusement j'étais le premier arrivé... Je m'assis donc dans un coin de la cour et observai les autres élèves qui jouaient à la balle³⁰. Je commençai à m'impatisser quand je vis enfin mes amis pénétrer dans la cour.

- Oh ! Tu es bien matinal, remarqua Héka avec ironie.
Je répondis sur un ton grave :
- Oui... Euh... c'est que je vous attendais !